

cript de vendredi fait aussi allusion à votre insertion, et vous demande d'être présent aujourd'hui à Pessai d'une machine de Hussey, sur la même ferme.

Je pense que vous êtes parfaitement justifiable dans vos communications, et ceux qui ont besoin de moissonneurs vous en remercieront. J'étais présent aux expériences faites en Europe, par les faiseurs de machines américaines, anglaises et françaises, et je vous transmets le rapport fait par E. Denison, Sec., M. P. pour le gouvernement au lais, touchant ces essais, dont il pourrait être avantageux de copier une partie.

La machine de Dray est faite sous la patente de Hussey.

En vous écrivant je n'ai qu'un objet en vue, et c'est d'avertir contre l'introduction trop précipitée d'un article inférieur, quand on peut s'en procurer un meilleur pour le même prix; il est du devoir de nos Sociétés d'Agriculture, et il n'y a rien auquel on pourrait le mieux appliquer quelques louis qu'à l'introduction des meilleures sortes d'instruments aratoires dans ce pays. Il y a des essais d'instruments aratoires sous les auspices des sociétés en Angleterre et en France inintermittent, et le trait y est considéré comme chose importante. Jusqu'ici nous n'avons pas été aussi loin. Peut-être que dans quelques années, le Bureau pourra penser à ceux d'instituer ces épreuves, et pour cette fin introduire le dynamomètre. Le prix en est de £30. Si une telle machine était appliquée aux charnes, coupes etc., etc., alors on pourr. arriver à quelque résultat pratique par de tels essais.

Votre, etc.

P.

Ci-suivent les extraits auxquels il est référé dans la lettre de P. —

*J. M. Manny* (États-Unis) Le lot de M. Manny contenait 1,900 mètres carrés, qu'il coupa en vingt-six minutes. La machine est mue par deux chevaux, et coupe une largeur de quatre pieds six pouces. M. M. parle hautement de sa machine et donne de nombreux témoignages de son efficacité exclusivement de médailles, prix et récompenses de différents districts en Amérique, et différents pays d'Europe, pour son exécution.

Elle fit son ouvrage, à l'exception de quelques morceaux qui n'étaient pas bien coupés, modérément bien, et en vingt-six minutes elle compléta la quantité qu'elle avait à faire.

*McCormick* (Amérique).—Ce coupeur est probablement une des meilleures machines de sa classe. Il coupa 1,987 mètres carrés en dix-sept minutes, et jugeant non seulement par la quantité d'ouvrage faite dans un temps aussi court, mais par la manière dont le grain fut coupé; il démontra une beaucoup plus grande perfection dans ses opérations qu'aucune des autres dont les pouvoirs furent mis à l'épreuve. Il coupe une lisière nette de cinq pieds six pouces de largeur, et fait les opérations avec un degré de certitude et de précision suffisant pour

expliquer le temps court pendant lequel le lot fut coupé.

*La Machine de M. Dray et Cie* (Anglaise) est d'une forme excessivement compacte. Il n'y a rien qui embarrassent les dents, et il ne faut qu'un homme comme un moissonneur pour veiller aux côûteaux et ôter le blé à mesure qu'il vient sur la planche ou la plate-forme de bois de derrière. Les côûteaux ont cinq pieds de largeur, et elle coupa 2,250 mètres carrés en trente-cinq minutes. (Quelques-uns disent trente-quatre minutes.) Les traits particuliers de cette machine sont, sa construction portative et sa planche pour recevoir qui tourne sur un axe. Par la pression du pied du coupeur la plate-forme est baissée et le grain est jeté parderrière, que la personne qui suit peut aussitôt lier. La seule objection à ce procédé est qu'il faut immédiatement lier le grain, autrement les chevaux à chaque coupe successive, fouleraient aux pieds le blé coupé, et de plus, cela empêcherait effectivement la machine de travailler. Sous ces circonstances la lisière coupée doit être entièrement nettoyée afin de la préparer pour la prochaine. L'opération de la planche baissante, qui jete le grain sur la trace en arrière, paraît être le principal défaut dans la machine. Un appareil pour nettoyer diff. ent. pour décharger le grain coupé dans une direction latérale rendrait cette machine de plus grande valeur. Cela donne ait le temps de mettre le grain en gerbes et en même temps cela nettoierait la trace pour les chevaux et la machine à leur retour pour la coupe suivante.

	Largeur de la coupe en mètres carrés.	Temps.	No. de Chevaux.	Prix
Manny, Américaine*	4 6	1.900	26	2 26
McCormick, do	5 6	1.987	16	2 30
Dray Anglaise	5 0	2.250	35	2 25

D'après le tableau ci-dessus on verra que les machines américaines de McCormick ont fait le plus d'ouvrage dans le moins de temps; que celles d'Atkins et de Manny ont fait aussi près que possible la même quantité d'ouvrage dans le même temps, y ayant une fra. tien en faveur de Manny; et que celle de Dray était la suivante dans l'ordre du temps et la quantité d'ouvrage faite.

Réduisant tout l'ouvrage à une étendue de 2,000 mètres carrés, les machines concurrentes seront comme suit:—

	Minutes.
Celle de McCormick coupera 2000 mètres en	17.00
" Manny " "	27.36
" Atkins " "	27.69
" Dray " "	31.11

C'est pourquoi, si nous prenons la quantité de grain coupée dans le moins de temps, la machine de M. McCormick sera la première sur la liste, et les autres suivant leur position dans l'échelle ci-dessus.

—:—

**Vignes de Houblon.**

" Bon soir, voisin Robbins. Prenez un siège "

" Bon soir, monsieur. Une plume. de

\* Diamètre de la roue d'air 2 pieds 6 pouces; le bras de fer de 13 à 1.

l'encre et du papier devant vous. Je vous trouve souvent occupé. Je suis étonné de voir que vous trouviez matière à écrire autant."

" Oui, j'emploie souvent une heure de loisir de cette manière. Je pensais justement à écrire quelque chose pour le *Cultivateur*. Sur quoi écrivrai-je ?

" Bien, il y tant de sujets qui ont rapport à l'Agriculture, que je pense que vous trouveriez bientôt quelque chose sur quoi vous pourriez écrire."

" Mais, mon cher monsieur, dans le fait même qu'il y a tant de sujets, naît la difficulté. S'il n'y avait qu'un ou deux sujets, personne ne serait en peine sur quoi écrire. Je suppose que plus d'un homme a vécu dans le célibat, parcequ'il ne pouvait faire le choix d'une femme parmi les nombreuses joies filles qui l'entouraient. S'il n'y en avait eu qu'une ou deux filles dans le voisinage, il se serait marié il y a longtemps. N'est pas le cas voisin R. ?"

" Peut-être y a-t-il quelque chose dans votre suggestion. On n'aimerait pas à offenser tout le reste, en en choisissant une qui n'est pas meilleure que les autres."

" Offenser le reste ! Pensez vous que les filles ont assez d'amour-propre pour se formaliser de ce qu'un homme en choisit une de leur nombre pour sa femme ? Non, non ! Elles l'aimeront mieux parcequ'il montre ainsi une propre appréciation de la valeur du sexe; et, de plus, quand une est partie, il y a une meilleure chance pour le reste. Soyez certain, monsieur, que les filles ne seront jamais offensées quand un homme prendra une femme. Mais qu'avez vous donc dans votre main ?"

" Un morceau de vignes de houblon."

" Montrez le moi. Peut-être ça peut-il faire un sujet à traiter."

" Écrire sur la vigne de houblon ! Je pense que si j'étais pour écrire, je prendrais quelque sujet plus succulent que celui-ci. Il doit être un peu trop sec."

" Les vertues des plantes ne sont pas toutes dans leur jus, voisin. Voyons. Voici l'écorce ou l'extérieur, le principe amer, la matière tannante et colorante, les feuilles et les rejets, que les bêtes à cornes aiment beaucoup. Maintenant rappelons nous de ce que nous avons entendu dire de l'usage de la vigne du houblon.

En Angleterre, on l'em. loie au lieu de l'écorce de chêne, pour tanner les peaux minces. On dit que les vignes rouges contiennent le plus de teinture. En Suède, on convertit avec succès les tiges en toile forte pour emballer le houblon. Elles sont amassées en automne, et trimpées dans l'eau pendant l'hiver, et après les avoir fait sécher sur des pierres on les broie comme du lin. On en a fait une espèce de gros papier. On les emploie comme liens pour les gerbes de grain. Les rejets sont coupés par morceaux, et encavés pour une nourriture d'hiver pour les bêtes à cornes et les chevaux, qui les aiment beaucoup, leur amertume leur faisant un excellent stomacique. On peut